

Parcours de sensibilisation à l'histoire des arts :
Le patrimoine industriel en question

2ème journée en Drôme



**Reconversion du bâti industriel
et trans-formation des territoires**

Pistes pédagogiques

**LA CARTOUCHERIE
BOURG-LES-VALENCE**

15 novembre 2013



RÊVE ET DESSINE TON TERRITOIRE : PORTRAIT SENSIBLE

SCoT

SCOT DU GRAND
ROVALTAIR

SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE
ARDECHE / GIRONDE / ROMANS / VALENCE / TAIN

2012

Accompagnement pédagogique réalisé par les enseignants des lycées et par les CAUE de l'ardèche et de la Gironde



▲ *Américanisation de notre paysage urbain. Le continuel changement de la ville est-il inévitable?*

NASTASIA L. - LYCÉE CAMILLE VERNET - 1^{re} L/AP



▲ *Des territoires qui dérangent car ces lieux ne tiennent pas compte de l'environnement et saccagent un site : les bâtiments modernes se marient-ils toujours à l'ancien?*

ROXANNE M. - LYCÉE CAMILLE VERNET - 1^{re} 3 ES/L

Patrimoine et identité du territoire



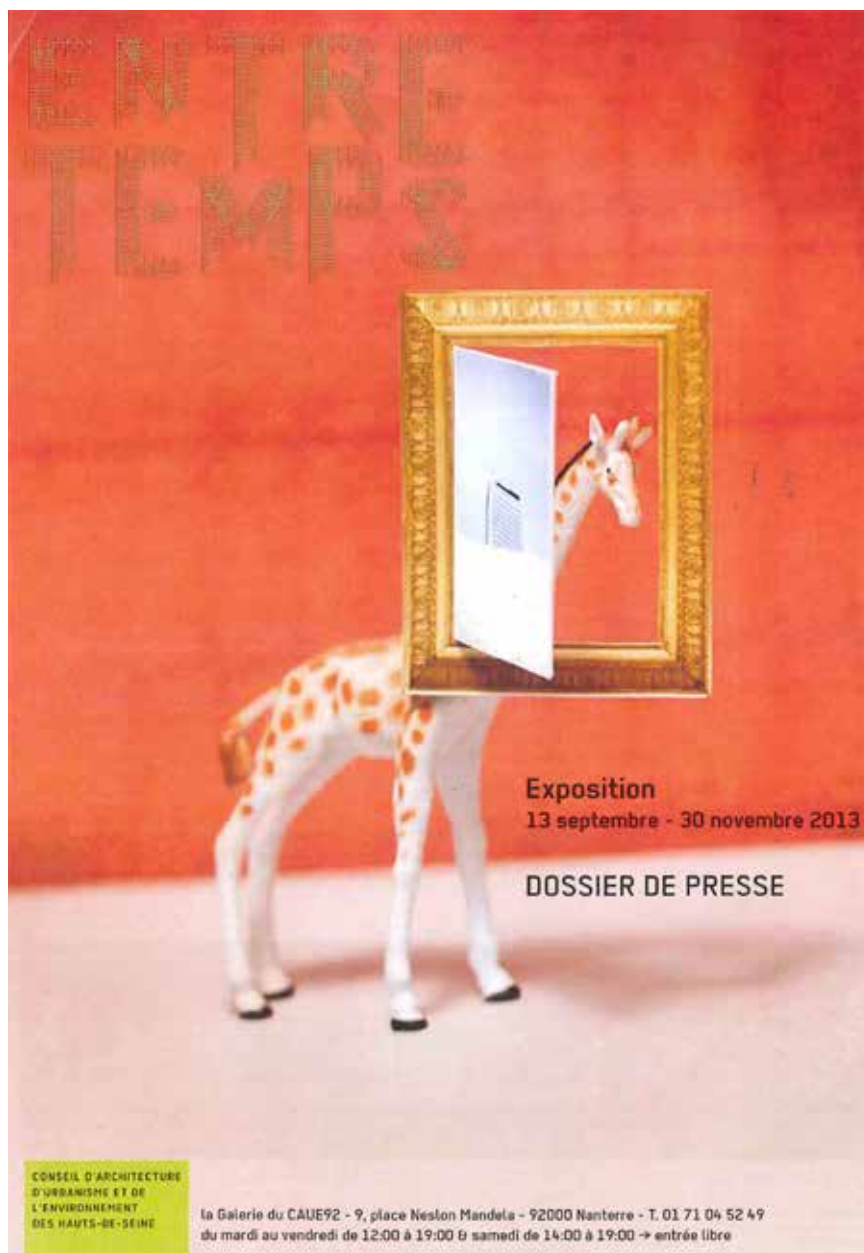
De vieilles zones industrielles... qui peuvent gâcher la vue bien qu'elles demeurent un témoignage du passé...

Une usine désaffectée près de La Voulte



Un vieux garage à Granges lès Valence

Peut-être faut-il détruire certains vieux bâtiments, mal entretenus... et réaménager ces zones ?



ENTRE TEMPS



Volet 2 - Flash ton patrimoine PATRIMOINE, CARNET INTIME.

À l'occasion du 10ème anniversaire de la manifestation «Les Enfants du Patrimoine» l'Union régionale des CAUE d'Île-de-France a organisé un concours Internet. «Flash ton Patrimoine» devait répondre à une question : de l'exceptionnel au quotidien, du matériel à l'immatériel, de l'officiel à l'officieux, qu'est-ce que le patrimoine du point de vue des moins de 25 ans en Île-de-France ?

Autour de quatre thématiques – architecture, patrimoine immatériel, paysage et ville – les concurrents ont été invités à identifier, dans leur environnement, les éléments qu'ils considèrent comme faisant partie du patrimoine.

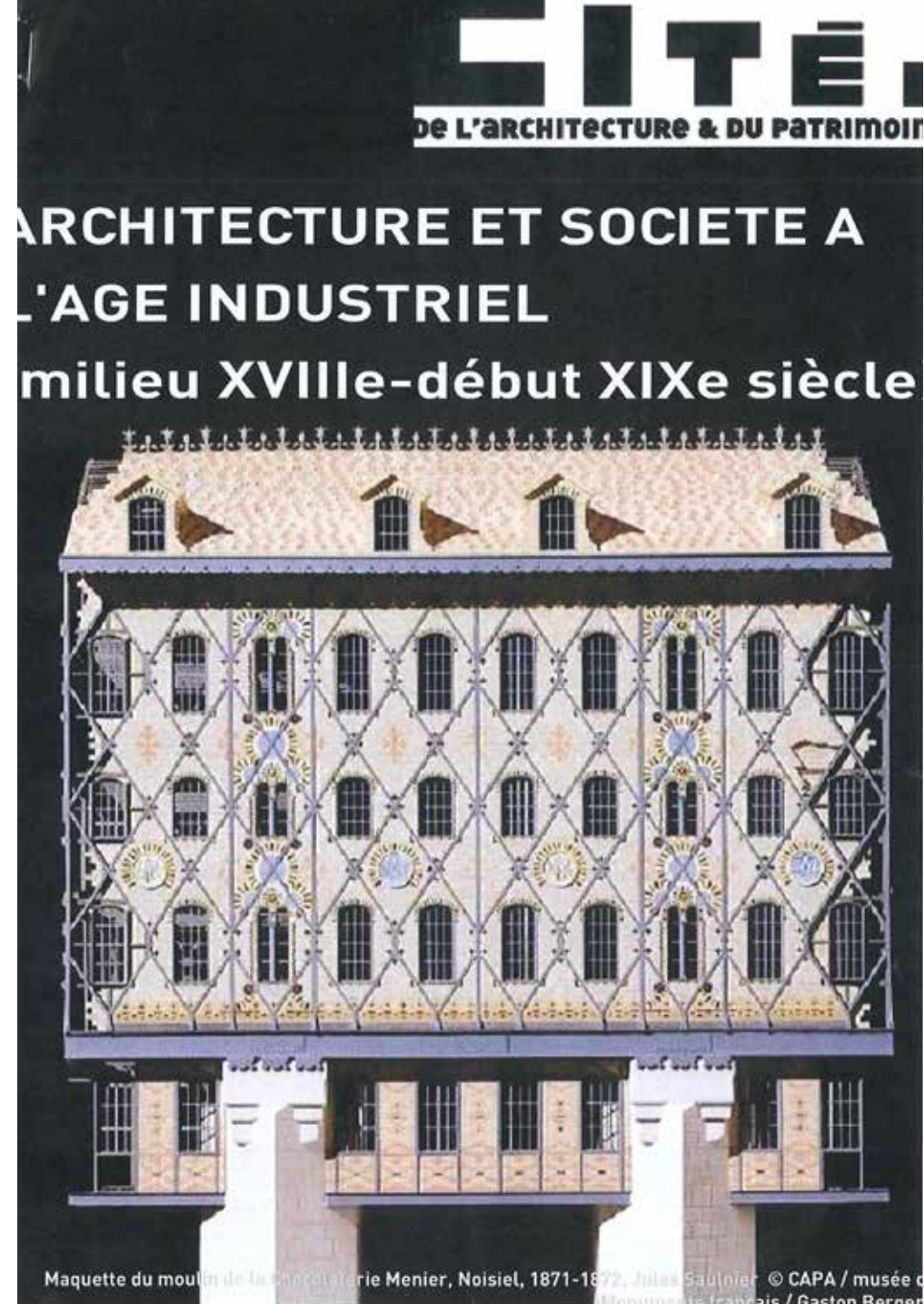
En les photographiant et en publiant en ligne leurs choix assortis de textes personnels, les jeunes franciliens ont réalisé un inventaire patrimonial, affectif et personnel, matérialisé en temps réel sur une carte interactive.

Ce concours était un projet collaboratif à réaliser en groupe ou individuellement, pendant ou hors temps scolaire. Les participants se sont inscrits sur le site du concours selon leur catégorie d'âge – 6-11 ans, 12-14 ans, 15-18 ans, 19-25 ans – et ont posté leurs photographies titrées, accompagnées d'un texte, explicatif ou poétique, argumenté ou illustratif.

Chaque participant a eu la possibilité de poster quatre contributions. Une par catégorie thématique. Pendant les deux mois du concours, du 14 septembre au 16 novembre 2012, plus de 400 participants se sont inscrits, postant au total 366 contributions.

Un jury composé de douze professionnels s'est réuni le 05 décembre 2012 et a distingué 29 lauréats par catégorie d'âge, mode de participation et thème. Parmi eux, il a notamment attribué un prix spécial « Architecture contemporaine » afin de questionner tous les champs du patrimoine et d'encourager la compréhension du patrimoine comme processus se construisant au présent, autant dans le sens que l'on porte à cet héritage que dans les éléments qui viennent l'enrichir.

Cette initiative originale a pu se concrétiser grâce au soutien de la société Abent France, de la galerie VU et de la Mairie de Paris aux côtés de l'Union régionale des CAUE d'Île-de-France.



L'œil du territoire

Le patrimoine industriel

Promenade ludique
dans le patrimoine industriel
du bassin stéphanois



1

St chamond

L'Usine Gillet

Année de construction/autour des années 1870

Contexte/

Suite à l'essor de l'industrie de la soie, la teinturerie se développe à St Chamond grâce à l'eau du Gier, réputée excellente pour la teinturerie. Ce secteur représente plus de 1000 ouvriers en 1889 et St Chamond répond à des commandes du monde entier. La teinturerie Gillet doit son implantation à la qualité des teintures noires réalisées sur des lacets par Monsieur Richard à St Chamond. La famille Gillet s'installe à St Chamond après avoir constaté la qualité des teintures sur fil de soie.

Production/

Usine de teinturerie sur fil. Les couleurs employées dérivait du goudron. Le chauffage des bains de teinture s'effectuait grâce aux charbons stéphanois. La teinturerie travaillait pour les fabriques de lacets de la région, la passementerie stéphanoise et la soierie lyonnaise jusqu'en 1954.

Architecture/

Le site se compose d'une ancienne teinturerie (1861) qui est encore visible dans la partie centrale grâce à son toit à deux pans avec lanterneaux, d'une partie centrale sous sheds portées par des piliers en fonte (ajoutée en 1876-77) et de bâtiments à étages qui encadrent le tout et dont une importante partie longe le Gier. L'usine, dessinée par Gaspard André, est construite en pierre et en béton de scories, la façade est en brique, dans un style original qui correspond à l'affirmation de la puissance patronale. On peut ici parler de « château de l'industrie ». La présence d'une villa patronale de l'autre côté de la route renforce cette idée.

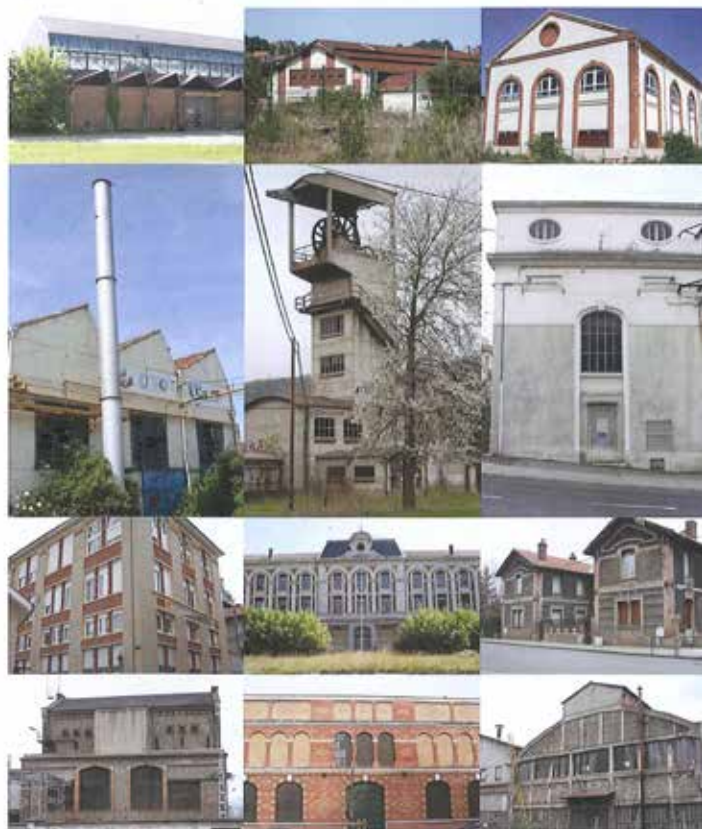
utilisation actuelle/

La ville de St Chamond rachète le site en 1977 et la transforme en imprimerie puis en pépinières d'entreprises en 1984. Le site est classé Monument Historique en 1995. Elle est également le siège du CERPI.



9

Il existe évidemment beaucoup d'autres sites industriels sur le territoire stéphanois que ceux sont présentés dans les fiches d'identité, à toi de faire le tri entre les sites présentés d'autres lieux. Si tu es vraiment curieux tu pourras essayer de retrouver où ils se trouvent te promenant entre Rive-de-Gier et Firminy.

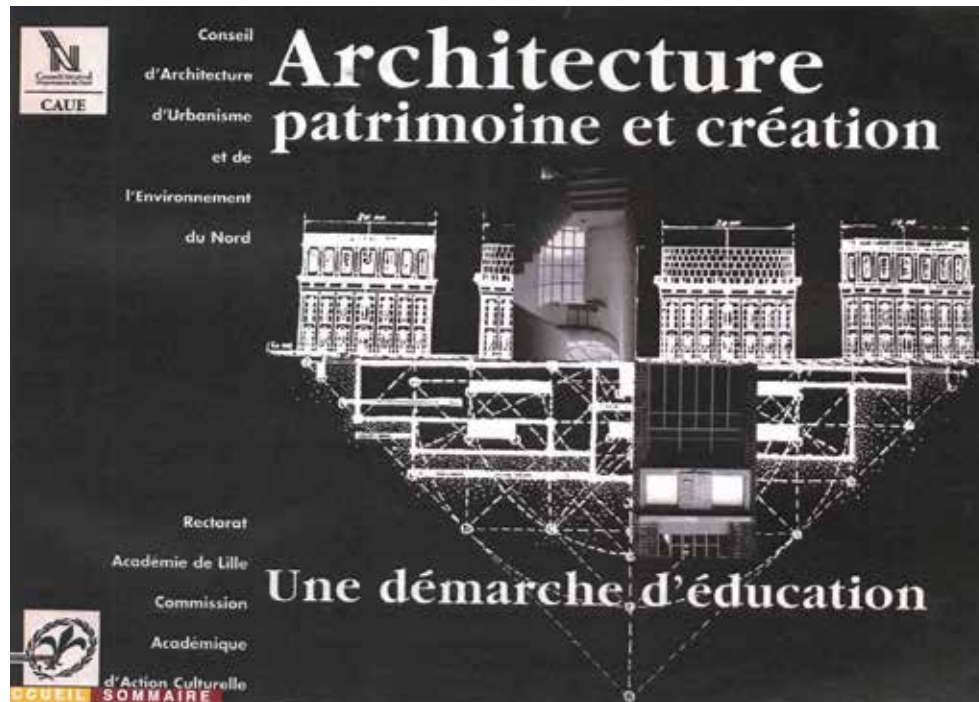


Imagine l'usine demain :

- 1/Choisis un fragment d'usine parmi les photos ci-dessous
- 2/Retrouve sa fiche d'identité
- 3/Imagine une nouvelle utilisation du bâtiment
- 4/découpe et colle (ou redessine) sur une grande feuille le fragment d'usine que tu as choisi et dessine la suite du bâtiment pour montrer ton projet.



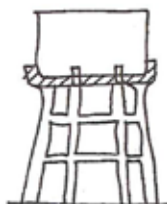




Les châteaux d'eau - Fiche générale

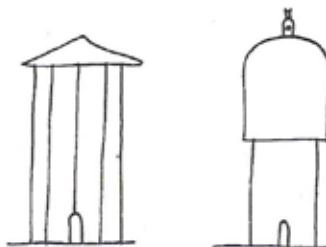


Le château d'eau à ossature ajourée en béton système Hennebique. Il est constitué d'une cuve à fond plat portée par des poutres disposées radialement et une structure ajourée en poutrelles de béton armé. Là encore la fonctionnalité est d'autant plus lisible que le pied est ajouré. Ce type à ossature connaît une longue postérité sous des formes variées.



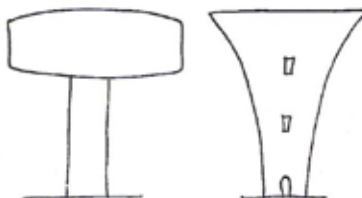
Milieu XX^e siècle.

A partir des années 40 on cherche davantage à masquer la fonction, la cuve n'est plus directement visible, on revient à la tour. Celle-ci est souvent polygonale avec des arêtes marquées, son toit est conique ou orné d'un pavillon. Les préoccupations esthétiques de l'époque ont conduit à cacher la structure dans un étui.



Fin du XX^e siècle.

Dans les années 60-70 la structure redevient apparente. Les techniques modernes et l'intervention d'architectes permettent d'étendre considérablement les recherches formelles. C'est le développement des types "champignons" aux aspects multiples : cuve large et aplatie sur pied étroit, accusant la fonctionnalité; cône ou diabolos qui cherchent à intégrer harmonieusement le pied et la cuve dans un même ensemble.



■ Emergence du château d'eau, discrétion du réservoir.

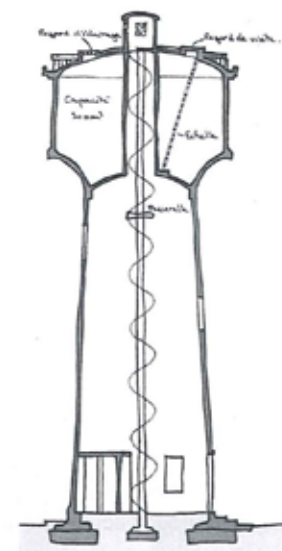
Le château d'eau n'est nécessaire que dans les pays plats, plaines ou plateaux. En concurrence avec le beffroi ou le clocher, il domine d'autant plus qu'il est souvent construit sur une éminence. Lorsque les dénivellations naturelles sont suffisantes, percher la cuve sur un pied est inutile et le château d'eau est remplacé par un réservoir, d'une capacité importante. Celui-ci est situé sur une colline, un rebord de plateau ou un versant de montagne et il peut être enterré ou extérieur. Plus discrètes que les châteaux d'eau, ces constructions peuvent présenter, elles aussi, un grand intérêt architectural. Celles dont la construction remonte au XIX^e siècle présentent à l'extérieur des silhouettes de forteresses. Lorsque le réservoir est couvert, l'espace intérieur est constitué par un vaste ensemble de voûtes et de piliers.



Hondelghem.

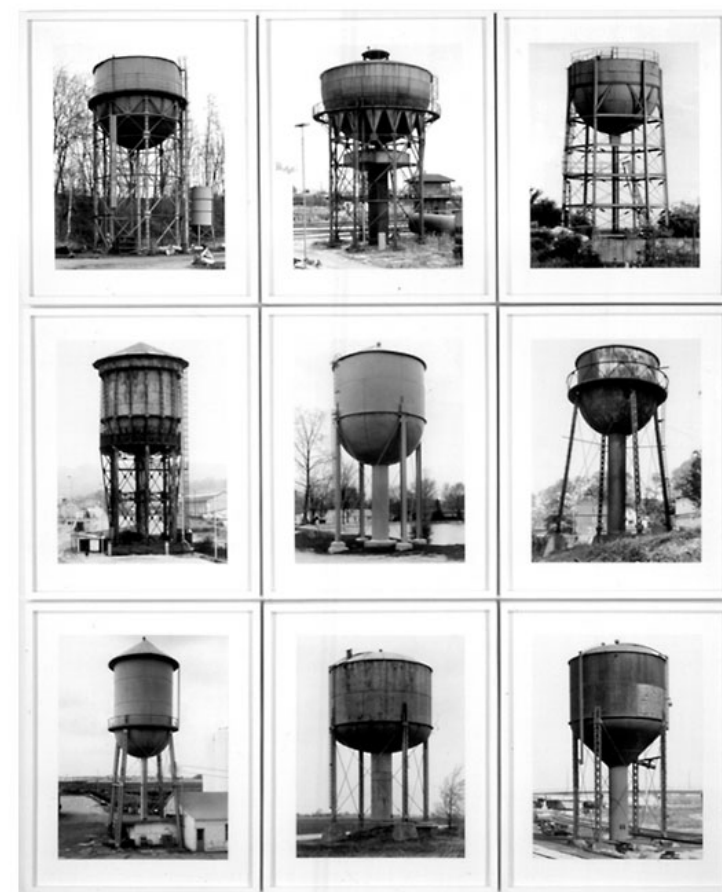


La Louvière - 3 générations de réservoirs d'eau.



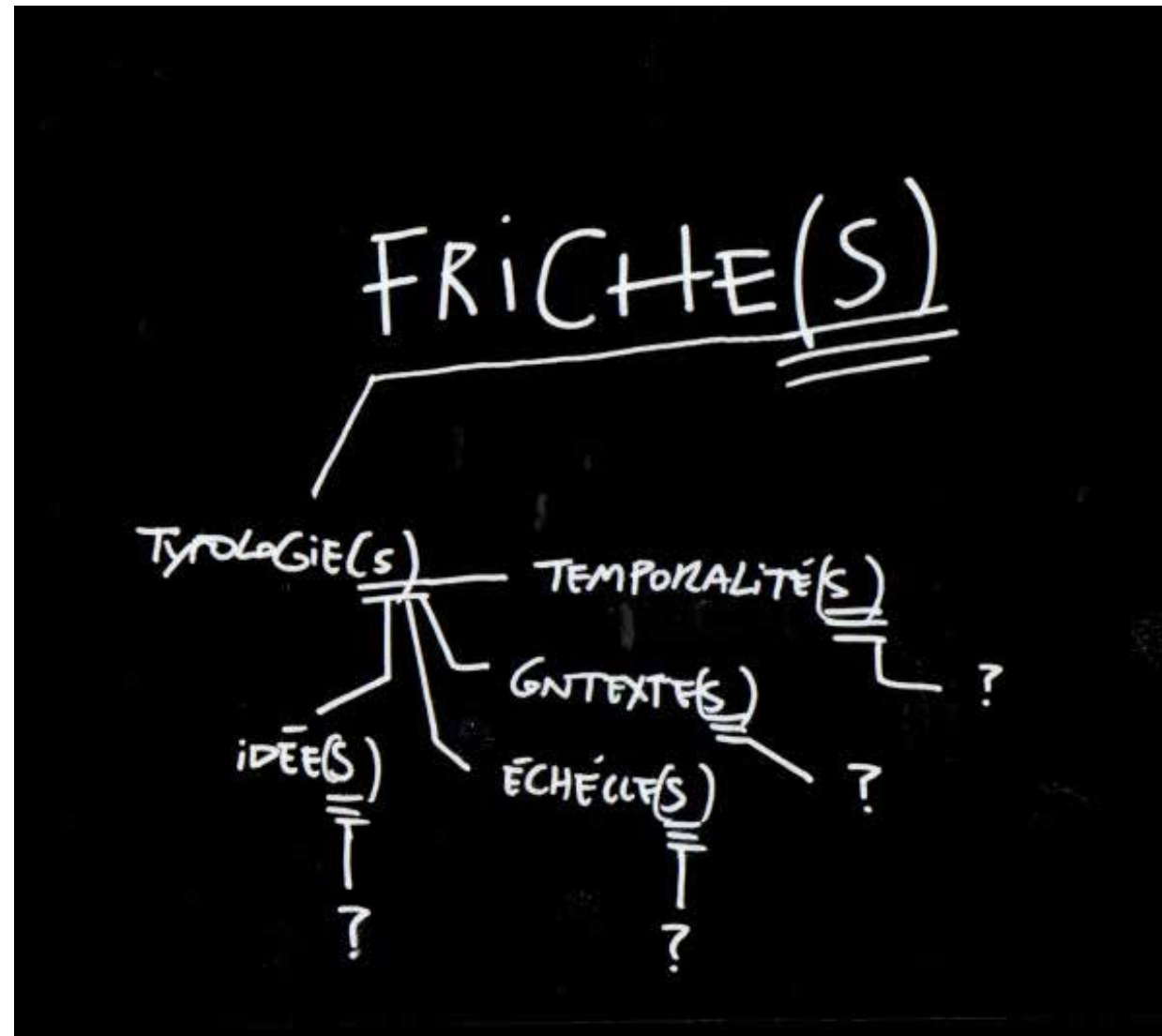
Coupe de principe - La Louvière - 1932.

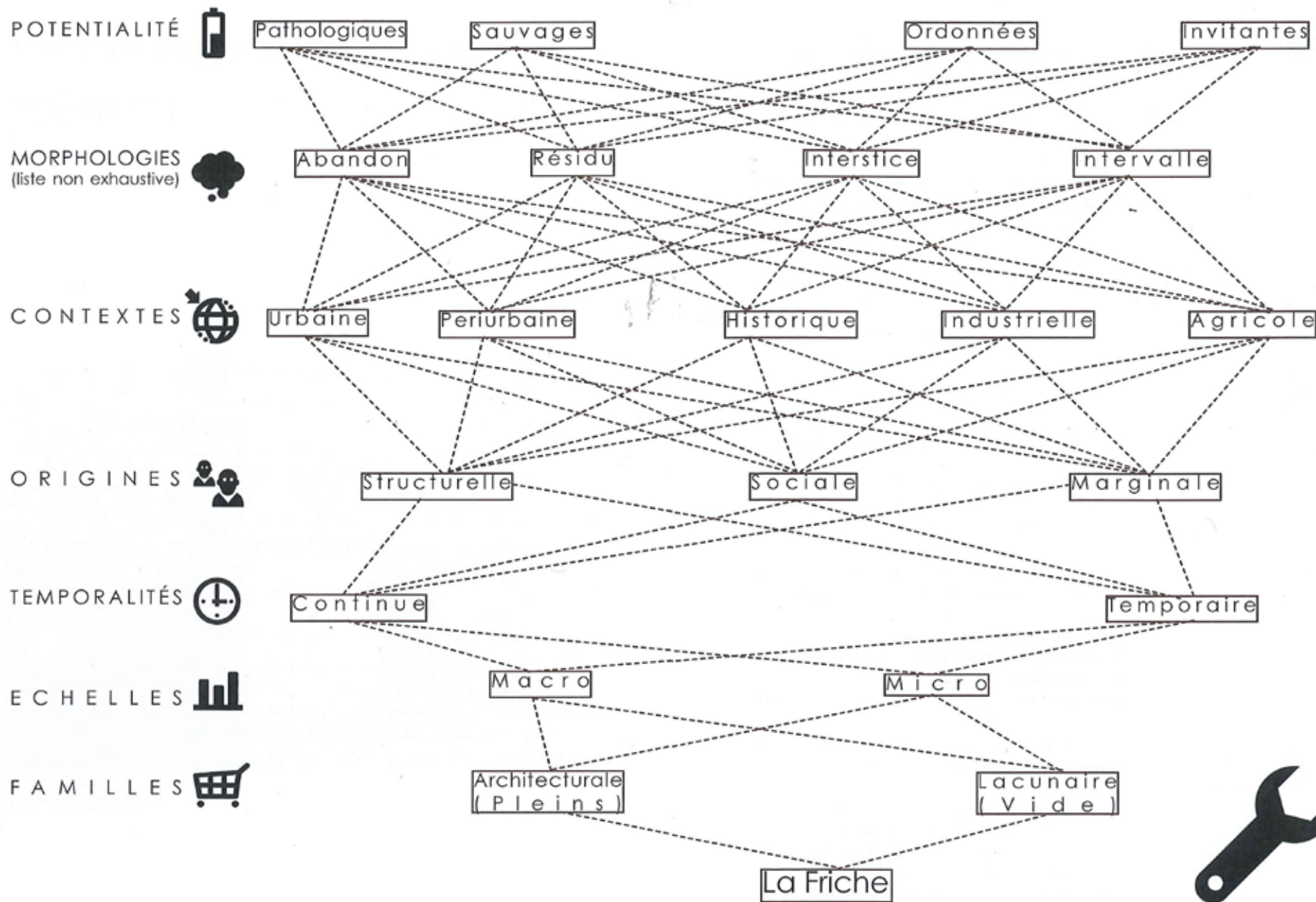
Fiches pratiques



Hilla + Bernd Becher

Water Towers, 1980. Black-and-white photographs mounted on board, 61 7 D8 x 49 7 D8 inches overall.
Solomon R. Guggenheim Museum, Purchased with funds contributed by Donald Jonas, 1981.





 **F R I C H E**
(Urbanisme) Terrain laissé à l'abandon, ou utilisé à titre transitoire, en milieu urbain, dans l'attente d'une nouvelle occupation.
(Industrielle) Terrain sur lequel subsiste des installations industrielles à l'abandon.

 **F A M I L L E S**
FRICHE ARCHITECTURALES (PLEINS): constitués par une masse bâtie, un objet en positif.
ex: une usine désaffectée, les ruines d'une maison.
FRICHE LACUNAIRE (VIDE): constitués par l'absence d'objet, la suppression, la soustraction d'une masse bâtie ou naturelle.
ex: une dent creuse, une carrière abandonnée.

 **É C H E L L E S**
MACRO: grande échelle, zoning, site, complexe, ensembles.
ex: site industriel désaffecté comme le parc de Duisburg Nord.
MICRO: échelle localisée, bâtiment, recoin, endroit, interstice.
ex: une maison abandonnée.

 **T E M P O R A L I T É**
CONTINUE: un site, un complexe destiné à rester quasi éternellement dans cet état lacunaire.
ex: les ruines de Pompei, le site de Chernobyl.
TEMPORAIRE: un lieu momentanément en attente d'une future reconversion, en transit.
ex: une parcelle constructible en ville.

 **O R I G I N E S**
STRUCTURELLES: isolée des réseaux et exclu des infrastructures.
SOCIALES: la friche est le résultat, la conséquence de bouleversements sociaux, économiques ou politiques.
ex: une tour de bureaux délaissée pour cause de faillite de la société ou de foncier trop élevé.
MARGINALES: concerne les terrains présentant des

inconvenients majeur qui rendent l'utilisation du lieu problématique.
ex: site pollué, terrains sur pente trop raide ou sur sol marécageux.

C O N T E X T E S 
URBAIN: villes, métropoles, agglomérations.
PERIURBAIN: Qui concerne les environs d'une ville.
HISTORIQUE: site archéologique, patrimoine architectural.
INDUSTRIEL: site ouvrier, fonctionnel, liée à la production.
AGRICOLE: friche au sens originel du terme.

M O R P H O L O G I E S 
ABANDON: Ne plus vouloir de quelque chose
RESIDU: Ce qui reste
INTERSTICE: Intervalle de temps.
INTERVALLE: Distance d'un lieu à un autre.

P O T E N T I A L I T É S 
PATHOLOGIQUE: là où il est extrêmement difficile d'intervenir.
ex: site pollué, traumatisme climatique et catastrophe naturelles.
SAUVAGE: un lieu laisser à lui-même où des nouvelles règles primitives se sont (ré)instauré.
ex: site archéologique, ruines, site bombardé.
ORDONNÉ: il subsiste des règles permettant une alternative.
ex: friche en contexte urbain au potentiel foncier.
INVITANTES: potentialités fortes. l'endroit présente des qualités plastiques, spatiales, culturelles... qui lui confèrent une attractivité importante. C'est une valeur plus subjective que les précédentes.
ex: châteaux de l'industrie comme la Tate Modern de Londres.

NB: La liste des caractéristiques et des mots clés n'est pas exhaustive.

Morologies: Adjectifs et Synonymes



Temporaire, intermittent,
momentané, éphémère, précaire.

Lacune, absence, interruption,
carence, insuffisance

Résidus, rebuts, excédents,
dédain, orphelin

Abandon, fuite, désertion,
démission, renoncement, veulerie

Hiatus, entre-deux, cacophonie

R i e n ,

Obsolète, inutile, stérile, vain, fossilisé
Creux, sourd, ronflant.

Friche, brande, gâtine,
jachère, lande, pâtis

Terrain, canton, emplacement,
endroit, lieu, parage,
situation, voisinage

Marginal, farouche, bohème,

Hétérogène, mutations, ambiguïté

etc.....

(Friche)



Architectural (pleins)
Macro
Continu
Socio/économique
Périurbain
Abandon
Invitant/Pathologique



(nous pourrions la définir comme)

Les Châteaux de l'industrie

Complexe industriel -parfois en
ruine- de grande envergure
présentant de nombreuses
qualités culturelles, plastiques,
artistiques, ou de document
historique.
Valeur de mémoire.

(Friche)



(nous pourrions la définir comme)



INTERNATIONAL AWARDS of architectural photographie 2012

ACCUEIL LE CONCOURS LES ORGANISATEURS CONTACT PARTENAIRES PRESSE SÉLECTION **LAURÉATS**

| Connexion

Lauréats 2010

PRIX ARCHIFOTO / PATRICK TOURNEBOEUF

Traces

"Traces" est une série photographique qui observe les hommes à travers ce qu'ils laissent derrière eux, les espaces qu'ils investissent et, parfois, abandonnent. Je pars du constat que l'architecture peut perdurer par l'empreinte laissée d'une ancienne bâtisse marquée de ses contours sur un mur mitoyen d'une construction voisine. Ce dessin à la forme architecturale de la bâtisse disparue reste telle une cicatrice de la mémoire perpétuant l'esprit des lieux de manière durable.



Beijing #14 - 2007



Berlin #01 - 2004



Montreuil #03 - 2004











